

## **Que reste-t-il d'ENSEMBLE ! ? Bilan très personnel**

**Par Robert Hirsch.** Le 7 novembre 2025

Puisque ce 15 novembre notre histoire commune va s'arrêter, il faut réfléchir à ce qu'elle fut. Sans remords ni regrets, mais avec lucidité. Pour nous, qui allons, pour la plupart, tenter de nouvelles aventures. Pour d'autres aussi, qui seraient intéressé.es par ce que nous avons tenté.

### **Ce que nous avons tenté**

Lorsque nous nous sommes rassemblé.es en novembre 2013, le contexte était celui d'une gauche bien molle au pouvoir et des possibilités offertes par un Front de Gauche rassembleur. La campagne de Jean-Luc Mélenchon de 2012 n'avait pas tout à fait atteint le score espéré, mais elle avait mobilisé et nous avait plu. Place de la Bastille, le 18 mars, anniversaire des débuts de la Commune, il avait commencé son discours par l'idée qu'enfin on se retrouvait.

La tentative d'ENSEMBLE ! était plus ambitieuse : il s'agissait de regrouper des militant.es qui avaient souvent été ensemble dans les luttes et, de ce point de vue, la campagne de 2012 signifiait des retrouvailles. Mais nous voulions aller plus loin : faire mouvement. La volonté de construire une organisation avec des militant.es issu.es de courants de la gauche de gauche française qui ne l'avaient jamais fait ensemble était une gageure. Elle reposait sur l'idée que le mouvement ouvrier était dans une phase de profonde recomposition et que les échecs des sectarismes du passé commandaient une construction nouvelle. Venu de la Ligue, j'étais depuis longtemps, comme d'autres, intéressé par cette idée.

### **Ce que nous avons réussi**

La symbiose souhaitée entre des militant.es venu.es de la Ligue, du PSU, du PCF, d'autres s'est réalisée au plan local, souvent assez bien. L'insertion dans les mobilisations, une pratique démocratique et unitaire, l'internationalisme ont constitué un patrimoine souvent reconnu localement. Personnellement, je l'ai ressenti dans mes deux lieux successifs de militantisme : à Saint-Denis avec les camarades de la FASE et à Nantes, plus longuement, avec celles et ceux des Alternatifs.

Nous avons souhaité construire un mouvement de type nouveau, centré sur les collectifs locaux ou départementaux. Le rôle de ces collectifs a été réel, mais nous avons eu des difficultés à combiner cela avec les exigences de la politique nationale. Nous voulions rompre avec les pesanteurs bureaucratiques du léninisme et la démocratie frelatée de la social-démocratie. Nous avons, par la pratique du consensus, innové un temps, évitant les courants et les fractions. Jusqu'à ce que le consensus se fracasse sur la situation politique.

### **Notre échec**

Il est avant tout lié à l'évolution de la situation politique, avec l'effondrement rapide du Front de Gauche et le tsunami Mélenchon-LFI. Nous avons un créneau dans le Front de Gauche, comme composante unitaire tentant d'éviter les affrontements PCF-PG et affirmant la volonté de construire un outil dépassant les partis (rappelons-nous des débats sur les adhésions directes). Ce fut un échec, précipité par l'aventure Mélenchon. Son succès a fait de LFI le mouvement hégémonique dans la gauche de gauche. Avec des pratiques très vite dérivantes.

Devant ce tsunami, toute notre gauche a été bouleversée et nous nous sommes divisé.es. En gros la majorité des militant.es issu.es de la Ligue a voulu tenter l'aventure insoumise quand celles et ceux venu.es des courants autogestionnaires ont refusé d'entrée la nouvelle culture politique instaurée par Mélenchon. Des camarades issu.es de la Ligue l'ont fait également. Ma position était d'aller à la FI parce qu'il se passait un événement politique. Très vite il m'apparut que c'était une impasse, démocratique en premier lieu. Les sorties antisémites de Mélenchon achevèrent de me pousser dehors.

L'antisémitisme, parlons-en. Pas plus que le reste de la gauche radicale, ENSEMBLE ! n'a su gérer le débat sur le retour en force de la haine des Juifs et Juives. Il y eut pourtant

quelques communiqués positifs produits par l'EAN, la participation au rassemblement unitaire contre l'antisémitisme en février 2019. Mais aborder la question a souvent amené à un déni, parfois exprimé avec violence. Après le 7 octobre, la situation s'est dégradée à ce sujet, l'aspect antisémite de l'action du Hamas étant nié. Un an après, il fut impossible d'avoir dans la Lettre d'ENSEMBLE ! un texte à ce sujet. On a parlé à mon propos d' « obsession » quand j'évoquais l'antisémitisme. Des individus de notre mouvement m'ont même coupé la parole lors de notre AG de novembre 2024. On a eu sur nos listes des réflexions qui ne montraient pas une compréhension de la question.

Dans la dernière période, cela s'est doublé d'une grande violence au sujet de la Palestine, alors que nous sommes tous et toutes très engagé.es dans le soutien au peuple palestinien. Je fus traité de « sioniste » malgré mes explications sur le fait que je ne l'avais jamais été. Drôle de méthode. Ou plutôt méthode pas très drôle ...

Je suis un peu long sur le sujet parce que cela m'importe et que la gauche se perd en ne prenant pas en compte l'ampleur de l'antisémitisme, voire, comme une partie de LFI, en contribuant à son essor. Je ne me tairai plus sur cette question : je me sens toujours de gauche radicale, une gauche radicale qui prendrait en charge la question de l'antisémitisme et ne regarderait pas ailleurs. Le comportement du gouvernement israélien n'excuse nullement le déni.

**Pour conclure**, je considère que l'on a, avec ENSEMBLE ! , réalisé de bonnes choses, dans la limite de nos possibilités, avec la situation telle qu'elle a évolué à partir de 2016-2017. Mais je garde une profonde déception et une grande inquiétude sur l'incompréhension à propos de l'antisémitisme. Elle ne concerne pas qu'ENSEMBLE ! J'ai rencontré des camarades venu.es d'autres horizons, dont la connaissance m'a enrichi. Au bout de cette histoire, j'ai une pensée pour des camarades de Nantes, Bertrand et Jean-Louis, aujourd'hui disparus. Nous nous arrêtons là, mais, comme le disait Daniel Bensaïd, nous avons gagné le droit de recommencer.